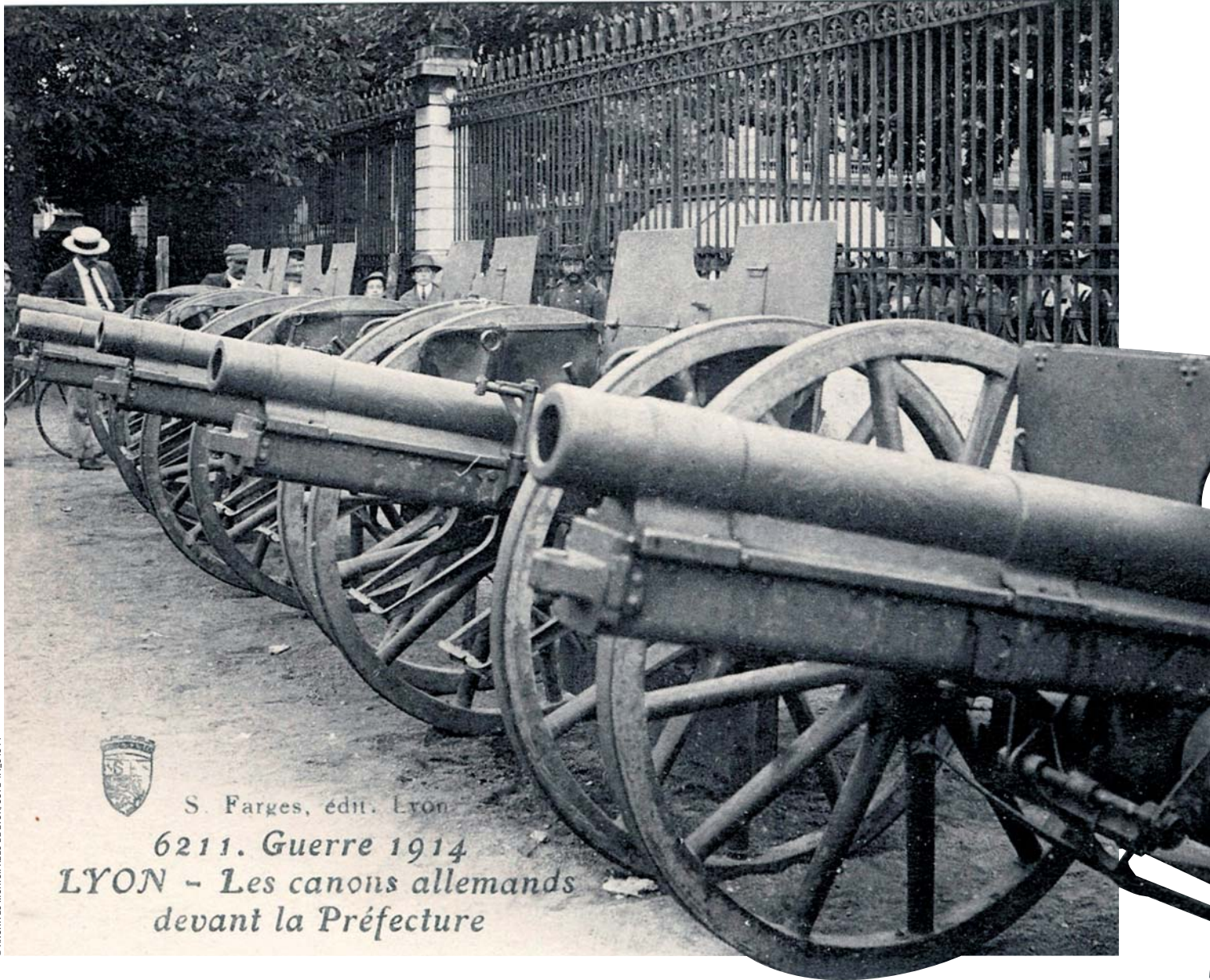


LE FIGARO MAGAZINE



S. Farges, éd. Lyon
6211. Guerre 1914
*LYON - Les canons allemands
devant la Préfecture*

© ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON/COTE 4F_04844

HISTOIRE *Lyon en 1914*

● **RÉCIT.** Naissance d'une cité moderne p.3 à 8. ● **AUTOMOBILE.** L'Allemagne défie la France sur un circuit p.10. ● **SOLIDARITÉ.** Une ville en guerre p.12 à 14.

VENTES
DE NOVEMBREART NOUVEAU
ART DÉCO
ART CONTEMPORAIN
JEUDI 14 NOVEMBREBIJOUX
SAMEDI 16 NOVEMBRE

Émile GALLÉ (1846-1904)
Vase de forme ovoïde en verre gravé à l'acide
à décor tournant d'éléphants parmi des palmiers
Technique dite soufflé-moulé.
Signature stylisée en hauteur. H. 38 cm
20 000 / 40 000 €

CONAN
LYON RIVE GAUCHE

COMMISSAIRES-PRISEURS À LYON DEPUIS 1970

TABLEAUX
MODERNES
DIMANCHE
17 NOVEMBREVINS & ALCOOLS
LUNDI 18 NOVEMBRE

Demeter H. CHIPARUS (1886-1947)
Tanara
Sujet en bronze et ivoire à patine polychrome dorée,
argentée et brune reposant sur un socle à gradins
en marbre beige veiné.
Signé.
H. 25 cm L. 43 cm
5 000 / 7 000 €



Bengt LINDSTROM (1925-2008)
Visage rouge
Acrylique sur papier collé sur toile
Signée en bas à droite
57 x 76 cm
6 000 / 8 000 €

Cécile Conan-Fillatre et Loïk Conan

Commissaires-priseurs habilités

1, rue de Cronstadt - 69007 LYON - Tél : 04 72 73 45 67 - Fax 04 78 61 07 95 - conan@interencheres.com - www.conanauction.fr

Agrément n° 2002-271



Conçue par l'architecte Tony Garnier, la grande halle aux bestiaux des nouveaux abattoirs de Gerland symbolisait la modernité de Lyon, en 1914.

LYON

Cité moderne

HISTOIRE En 1914, le maire Édouard Herriot dévoile ses projets de développement pour la ville, à l'occasion d'une grande Exposition internationale... mouvementée. PAR FRÉDÉRIC CROUZET

En ce mois de janvier 1914, un froid polaire s'abat sur la France. À Lyon, le lac du parc de la Tête-d'Or est, une fois de plus, complètement gelé. Il se transforme en patinoire géante, à la grande joie des Lyonnais qui s'y rendent en nombre, pratiquer la glisse. Ce début d'année est marqué par d'autres intempéries : une minitornade en février, des inondations en mars. Ces phénomènes météo viennent notamment perturber les préparatifs de l'événement majeur de l'année 1914 : la grande Exposition

internationale qui doit ouvrir, début mai, dans le quartier de Gerland. La tempête renverse une partie des bâtiments de bois et la crue de mars emporte le pont provisoire, construit sur le Rhône, pour desservir ce quartier excentré et peu fréquenté.

Encore une exposition maudite ?

Une grève des ouvriers du chantier vient aussi retarder l'inauguration, qui aura lieu finalement le 22 mai, en présence du président Poincaré, sous une pluie battante. Sans parler de l'incendie qui ravage le pavillon anglais le jour de son ou-

verture. Et, au mois d'août, les délégations allemandes, autrichiennes et turques doivent quitter Lyon en raison de la déclaration de guerre. Encore une exposition maudite ? Après l'échec financier de celle de 1872, organisée au parc de la Tête-d'Or, et l'assassinat du président Sadi Carnot, lors de l'édition de 1894, le maire Édouard Herriot (1872-1957) est, au départ, plutôt réticent à l'idée d'un tel événement. Les pouvoirs économiques et le syndicat d'initiative émettent, dès 1906, l'idée d'une grande exposition industrielle, mais le jeune maire veut avant tout développer sa ville.



Exposition internationale de 1914. (De gauche à droite) L'intérieur du grand hall, une vue d'ensemble du grand pavillon ; (ci-dessous) le grand et le petit hall en construction, la halle transformée en usine de guerre peu après l'exposition.



AMÉNAGEMENT

Une Halle à tout faire

La construction des abattoirs de la Mouche par Tony Garnier débute en 1909. La grande halle aux bovins, principal bâtiment, est livrée en 1914 et abrite d'abord l'Exposition internationale. Puis elle est transformée en usine d'armement lors de la Grande Guerre, ce qui occasionnera des dégradations. L'ensemble est mis en service en 1928 et les abattoirs fonctionneront jusqu'en 1967. De nombreux pavillons sont détruits en 1978 pour laisser place à l'École normale supérieure, mais la grande halle doit sa survie à quelques défenseurs du patrimoine. Réhabilitée à plusieurs reprises dans les années 80 et 90, la Halle Tony-Garnier accueille aujourd'hui des spectacles. ■ F.C.

Faire entrer Lyon dans le XX^e siècle

... Ce n'est qu'après avoir visité d'autres expositions en Allemagne, être tombé en admiration devant les projets urbains modernes développés par les villes allemandes et nordiques, qu'il annonce finalement, fin 1912, l'organisation d'une « exposition internationale urbaine ». « Il voulait avant tout utiliser cette manifestation pour montrer son projet municipal de cité moderne, ses plans d'une ville hygiéniste », explique Maria-Anne Privat-Savigny, directrice du musée Gadagne qui accueille, à partir du 20 novembre, une exposition sur cette grande manifestation de 1914. Car, depuis son entrée en fonction, le maire radical veut faire entrer sa ville

dans le XX^e siècle, apporter du confort à ses habitants, éradiquer les maladies et les logements insalubres.

Prouesse architecturale

Il s'est appuyé sur les travaux du médecin hygiéniste lyonnais Jules Courmont (1865-1917), sur la vision architecturale de Tony Garnier (1869-1948), auteur de la « Cité industrielle », et sur les plans de l'ingénieur en chef de la ville, Camille Chalumeau (1879-1972). Ce trio va mettre en scène l'exposition de 1914. Et surtout changer le visage de Lyon, grâce à de nombreux projets d'aménagements. Édouard Herriot a

ainsi donné son feu vert à Tony Garnier pour la construction d'un nouvel hôpital ultra moderne à Grange-Blanche et lancé le projet d'une « cité de la viande » à la Mouche pour remplacer les vétustes abattoirs de Vaise. Il s'agit d'un vaste ensemble de bâtiments de 25 hectares répondant aux dernières normes sanitaires, permettant l'arrivée des animaux, leur abattage, leur transformation et l'expédition dans des conditions sanitaires irréprochables. Le premier bâtiment à être livré en 1914 est la grande halle aux bestiaux, monumentale construction de métal et de béton, de 18 000 m² sans pilier, haute de 23 mètres, qui sert d'emplacement principal à l'Exposition internationale.

Cette prouesse technique héberge le pavillon des industries, où le public peut découvrir les dernières automobiles produites, le savoir-faire lyonnais et français des industries métallurgiques, mécaniques, textiles... ...

OMEGA

www.omegawatches.fr



DANS LEUR PROPRE UNIVERS

Les minuscules composants de nos mouvements mécaniques dansent au rythme de nos vies. Ils nous ont accompagnés dans quelques-unes des plus grandes aventures humaines.

Ⓡ AUGIS 1∞30 LYON 2^{ème} - 32, RUE DE LA REPUBLIQUE - 04 72 41 1830
LYON

Ω
OMEGA
CO-AXIAL CHRONOMETER

L'art à l'honneur

... Les visiteurs se pressent au pavillon horticole, pour admirer les réputées roses lyonnaises, mais aussi les enjeux de la culture maraîchère pour la santé. Les soieries locales sont à l'honneur avec l'exposition du lit de Louis XVIII venu de Paris. Les colonies sont également présentes à travers les villages sénégalais ou algériens.

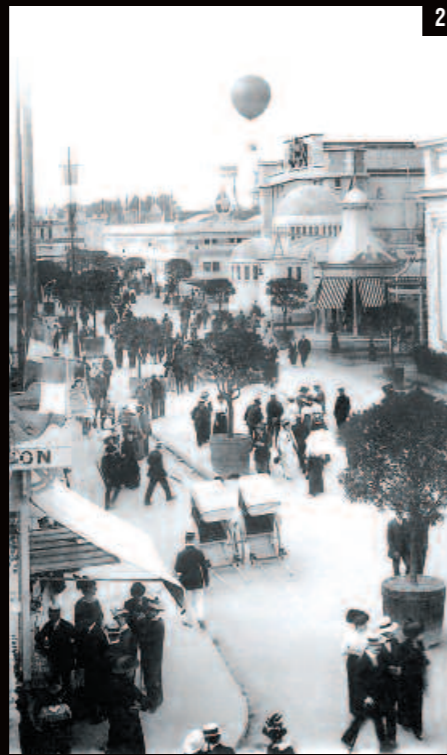
Chacune des onze nations présentes possède son pavillon et vient montrer ses avancées en matière d'aménagement urbain, du traitement des eaux à la protection de l'enfance. Lyon dévoile une première version de son « *plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement de la cité* » qui définit, entre autres, de nouvelles voies de circulation automobile et prévoit la création de l'actuel périphérique.

Premiers Picasso à Lyon

La section des Beaux-Arts montre, pour la première fois, de nouveaux peintres comme Braque ou Picasso, inconnus à Lyon. « *La modernité voulue par Herriot passait aussi par l'art* », souligne Maria-Anne Privat-Savigny. On la retrouve aussi dans le village alpin, un ensemble de chalets construits de l'autre côté du Rhône, où sont déjà valorisés les sports d'hiver, pourtant encore peu démocratisés. Ce village abrite aussi une « *ferme hygiéniste* », avec sa traite du lait de vache automatisée. Hygiénisme oblige, il est interdit de fumer dans les pavillons et le professeur Jules Courmont souhaite aussi proscrire la consommation d'alcool, déclenchant des polémiques. Le vin et la bière sont tout de même servis dans les brasseries et restaurants, essentiellement tenus par des forains allemands de Munich qui font également tourner les diverses attractions (ballon dirigeable, grand huit...). L'Allemagne est particulièrement présente lors de l'Exposition, notamment à travers un pavillon deux fois plus grand que les autres. Surmonté d'un dôme, sa hauteur déclenche la polémique dans un contexte où les tensions internationales sont palpables. Le 28 juin 1914, l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand est assassiné et le jeu des alliances européennes va conduire à la guerre début août.



1. Le pavillon allemand, avenue de Saxe. 2. Onze nations, possédant chacune leur pavillon, ont présenté des innovations pluridisciplinaires. 3. L'affiche de l'Exposition internationale de 1914. 4. La brasserie Winckler, près de l'entrée du grand hall.



HISTORIQUE

Dernier discours de Jaurès à Vaise

Le samedi 25 juillet 1914, Jean Jaurès vient à Lyon, pour soutenir le candidat socialiste Marius Moutet, lors d'une élection législative partielle, organisée après la mort du député Joannès Marietton. Devant un café situé au 51, rue de Bourgogne (Lyon 9^e), face à un public d'ouvriers, le président de la SFIO prononce un discours dans lequel il en appelle, une nouvelle fois, à la paix face à « *l'énormité du désastre dont nous sommes menacés* ». Ce sera son dernier discours public. Le directeur de *L'Humanité* fut assassiné cinq jours plus tard à Paris en sortant de son journal et la guerre est déclarée le 3 août. Marius Moutet fut élu député le 9 août 1914. Il apprit la nouvelle dans la caserne d'Épinal où il était mobilisé. Au 51, rue de Bourgogne, le café a disparu, mais une plaque rappelle qu'ici Jaurès « *prononça son dernier discours pour la paix* ». ■ F.C.

vitra.

par

création contemporaine

17 cours de la Liberté
69003 LYON
creation-contemporaine.com

Partenaire des Designers

CHARLES EAMES



Plastic Armchair
1950



La construction du pont Wilson a débuté en 1912 sous la direction de Camille Chalumeau, ingénieur en chef de la Ville de Lyon. L'ouvrage fut achevé en 1918.

L'Exposition ternie par la guerre

... Le conflit va faire périr l'Exposition. Sur ordre du gouvernement, Édouard Herriot fait saisir et vendre tous les biens des nations ennemies, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, à l'exception des œuvres du musée Goethe. L'imposant pavillon allemand est fermé. Et le public prend de moins en moins le tramway en direction de la Mouche. Il servira bientôt aux ouvrières, pour se rendre dans la grande halle, transformée en atelier de fabrication d'obus. « *Malgré toutes ces péripéties, cette exposition n'a pas été un échec* », estime Maria-Anne Privat-Savigny. « *C'était la première de son genre à être organisée autour de l'avenir des villes. L'enjeu pour Herriot, qui militait pour une plus grande autonomie des municipalités, était de placer Lyon dans l'émulation entre les métropoles européennes. Il a ainsi donné une*

visibilité nationale et internationale à son projet urbain ».

Le conflit vient freiner les grands chantiers d'urbanisme de la municipalité, qui seront relancés dans l'entre-deux-guerres. Celui de l'hôpital de Grange-Blanche, entamé en 1913, est mis à l'arrêt. Tout comme celui du stade de Gerland et de l'abattoir. Le tout nouveau lycée du parc, commandé par le maire Édouard Herriot, est livré lors de l'été 1914. Au lieu des élèves, le bâtiment recevra d'abord des militaires, puis des blessés. La ville recueille les rescapés du front. Ses ressources industrielles, de la mécanique à la chimie, sont mises à contribution pour l'effort de guerre. L'Exposition internationale s'achève le 11 novembre 1914, « *pâle apothéose sous un soleil blafard* », observent les journalistes du *Lyon républicain*. ■ F.C.

À VOIR

Lyon, centre du monde. L'exposition urbaine de 1914. Du 21 novembre au 27 avril au musée Gadagne de Lyon. www.gadagne.musees.lyon.fr
Lyon l'internationale ! Les stratégies de rayonnement de la ville depuis 1914. Jusqu'au 31 octobre aux Archives municipales de Lyon. www.archives-lyon.fr

Vive le confort moderne, exposition sur l'évolution des modes vie et de consommation au début du siècle dernier. Au musée urbain Tony-Garnier. www.mutg.org.

À LIRE

Tony Garnier, carnets d'architectes. Par Pierre Gras. Éditions du Patrimoine. 192 pages. 22 €.



Aménagé le long d'une ancienne fortification à partir du début du XX^e siècle, le boulevard du Nord est devenu le boulevard des Belges en 1916, en hommage à la résistance de l'armée belge au début du conflit. La mairie de Lyon avait interdit tout commerce et tout bâtiment de plus de trois étages le long de cette artère bordant le parc de la Tête-d'Or.

URBANISME

Chalumeau perce des tunnels

Camille Chalumeau n'a pas eu la même postérité que l'architecte Tony Garnier. Pourtant, chaque jour, les automobilistes lyonnais pourraient avoir une pensée pour cet ingénieur qui fut le directeur de la voirie d'Herriot. En 1914, il présente à l'Exposition internationale son plan de développement de la ville, élaboré en 1912, qui prévoit le creusement d'un tunnel sous Fourvière, d'un autre sous la Croix-Rousse, la construction d'un périphérique le long d'anciennes fortifications entre Lyon et Villeurbanne et l'aménagement de larges boulevards comme celui des États-Unis. Ces réalisations verront le jour bien plus tard, après la rédaction d'un nouveau « plan Chalumeau » en 1935. Il avait aussi envisagé de raser le Vieux-Lyon pour y faire passer une voie rapide, ou encore de prolonger la rue de la République jusqu'au sommet de la Croix-Rousse et d'installer des belvédères routiers à mi-hauteur, tout le long de la colline de Fourvière. Autant de projets qui ne furent pas validés par Édouard Herriot, faute de financements. Ouf ! ■ F.C.



Rare bol couvert en jade d'époque Qianlong (1736-1795)
Adjudé 160 000 €



Rare théière en jade d'époque Qianlong (1736-1795)
Adjudés 480 000 €



Jan Weenix (1642-1719)
Adjudé 160 000 €



Pierre Henri de Valenciennes (1750-1819)
Adjudé 210 000 €



Exceptionnelle plaque en émail champlévé
La vocation de Pierre et André
Angleterre, vers 1180
Adjudé 680 000 €
(acquisition du Metropolitan Museum of Art)

CALENDRIER DES VENTES

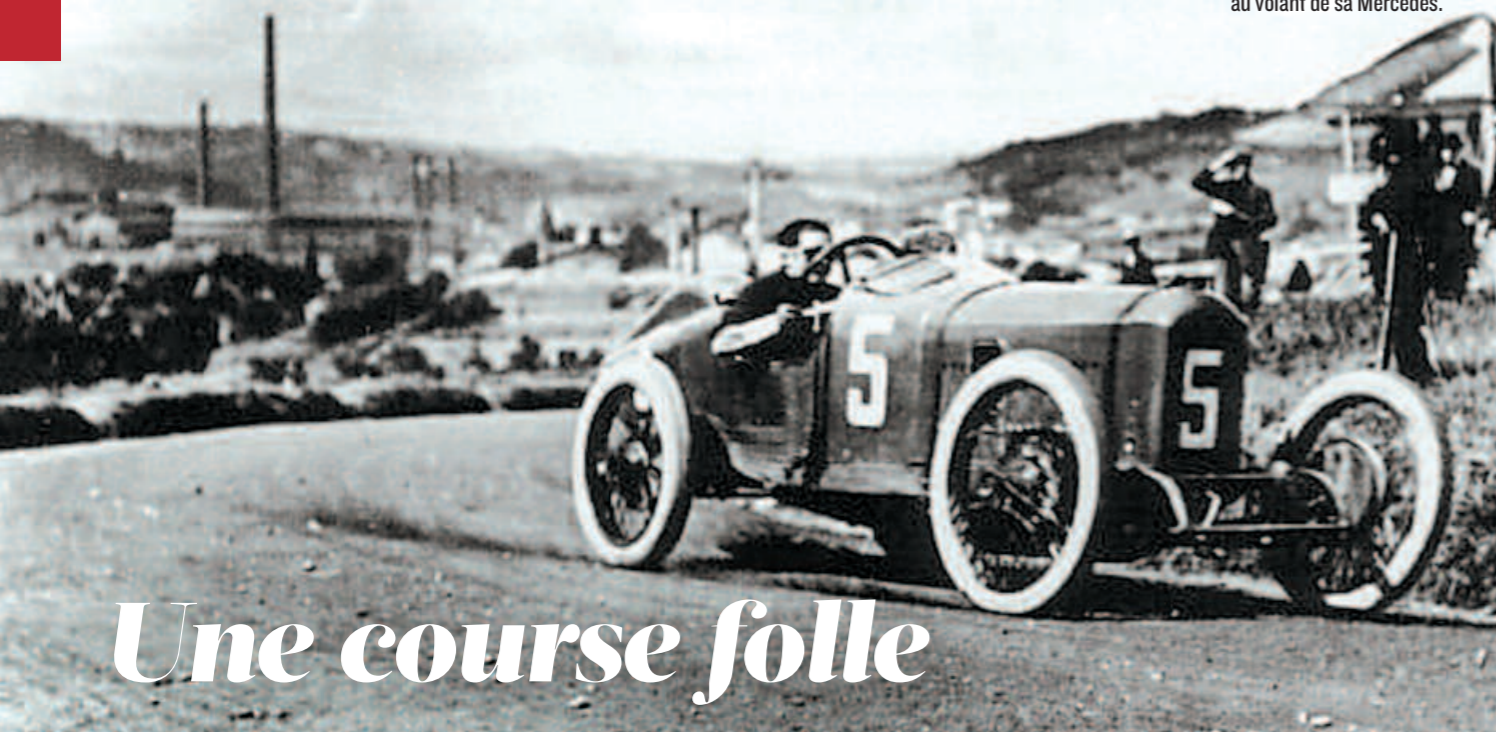
Samedi 16 novembre	Regard sur le XX ^e siècle #4 Art contemporain & Design
Samedi 30 novembre	Mobilier – Objets d'art
Lundi 2 décembre	Tableaux anciens et modernes
Jeudi 12 décembre	Livres anciens et modernes
Samedi 14 décembre	Armes – Militaria – Décorations
Lundi 16 décembre	Jouets et poupées
Mardi 17 décembre	Vins et spiritueux
Jeudi 30 janvier	Autographes et documents
Samedi 22 février	Importants tableaux russes

EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES

Tous les lundis sans rendez-vous à Lyon ou à Paris,
ou d'après des photographies par courrier ou par e-mail : estimation@debaecque.fr ou à domicile sur rendez-vous

EXPERTISES – ESTIMATIONS – INVENTAIRES – VENTES AUX ENCHÈRES

70, rue Vendôme - 69006 LYON PARIS 75009 - 1, rue Rossini
T. +33 (0)4 72 16 29 44 - F. +33 (0)4 72 16 29 45 T. +33 (0)1 42 46 52 02 - F. +33 (0)1 47 70 06 38
contact@debaecque.fr - www.debaecque.fr



Georges Boillot dans sa Peugeot, équipée, pour la première fois, de freins à l'avant. Sa voiture ne terminera pas la course, laissant le podium à l'Allemand Christian Lautenschlager au volant de sa Mercedes.

Une course folle

AUTOMOBILE À un mois du début de la guerre, Français et Allemands s'affrontent lors du Grand Prix de Lyon.

Le 4 juillet 1914, la guerre n'a pas encore éclaté. Mais, en ce samedi ensoleillé, Allemands et Français se livrent déjà une lutte acharnée... sur les routes du Rhône. Le Grand Prix de l'Automobile club de France (ACF), ancêtre des courses de Formule 1, se tient, cette année-là, sur le circuit de Lyon-Givors. Un véritable événement, considéré depuis par les historiens « comme l'une des plus grandes courses de tous les temps ». Environ 300 000 personnes, venues de toute l'Europe, se massent sur les 37,6 km de parcours pour apercevoir le combat entre les Mercedes blanches et les Peugeot bleues. Un affrontement qui prend une tournure particulière, quelques jours seulement après l'assassinat de l'archiduc d'Autriche, élément déclencheur du conflit.

Au cœur de cette période de tension internationale, quatorze constructeurs représentant six nations sont sur les rangs à Lyon. La presse internationale est là. Les hôtels sont pleins à 60 km à la ronde, des spectateurs campent le long du parcours. Des barrières sont installées, 2 500 gendarmes et soldats sont mobilisés pour la sécurité de l'événement. Les spectateurs français viennent applaudir Georges Boillot, vainqueur des grands prix de 1912 et 1913.

Il part grand favori de l'épreuve sur sa Peugeot, équipée, pour la première fois, de freins à l'avant. À 8 heures, les 37 voitures prennent le départ

par deux, toutes les trente secondes, pour vingt tours de circuit (752 km). Le départ se fait depuis les Sept-Chemins. Le parcours est constitué de longues lignes droites et de virages en épingle à cheveu : la descente vers Givors, la route longeant le Gier, le virage de la Madeleine, les montagnes russes puis une longue ligne droite de près de 10 km s'achevant par le « virage de la mort » (les Esses).

La stratégie allemande

Georges Boillot prend la tête de la course dès le 5^e tour. Il a du talent, une voiture efficace, de très bons freins qui lui permettent de mieux négocier les virages. Mais il doit s'arrêter huit fois, en raison de problèmes de pneus. Les Mercedes sont plus rapides (190 km/h) et les équipages mieux préparés. Ils ont repéré le circuit durant des mois et auraient mis au point une véritable stratégie de course : coller Boillot pour qu'il prenne des risques et épuise sa machine. Au 18^e tour, l'Allemand Christian Lautenschlager le dépasse et creuse un écart de trente-trois secondes avant que la Peugeot ne tombe en morceaux. Au final, après plus de sept heures de course, Mercedes rafle les trois premières places. Boillot ne finira pas le dernier tour de son dernier grand prix. Il mourra aux commandes d'un avion au-dessus des champs de bataille de la Meuse, en 1916. ■ F.C.

ANNIVERSAIRE

Un centenaire vrombissant

Un moment rare. Les trois voitures Mercedes 115 HP qui ont remporté le Grand Prix automobile de Lyon en 1914, ainsi que la Peugeot, arrivée quatrième, participeront, le 1^{er} mai 2014, aux manifestations du centenaire de la course.

« Un véhicule provient du musée Daimler de Stuttgart, d'autres sont prêtés par des collectionneurs américains. 80 % des marques et des voitures présentes en 1914 seront là ou représentées lors du centenaire », indique Michel Vitrolles, président de l'Association forézienne des amateurs d'automobiles de collection (AFAAC). Les voitures seront exposées sur la place de la mairie, à Brignais, avant d'emprunter l'itinéraire de l'époque, en partie privatisé. ■ F.C. Renseignements sur www.grandprixde lyon.com.

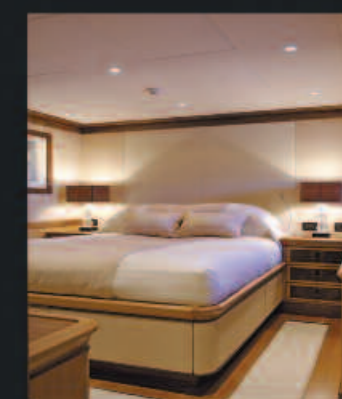
Luxury Bed

les lits dont le monde entier rêve

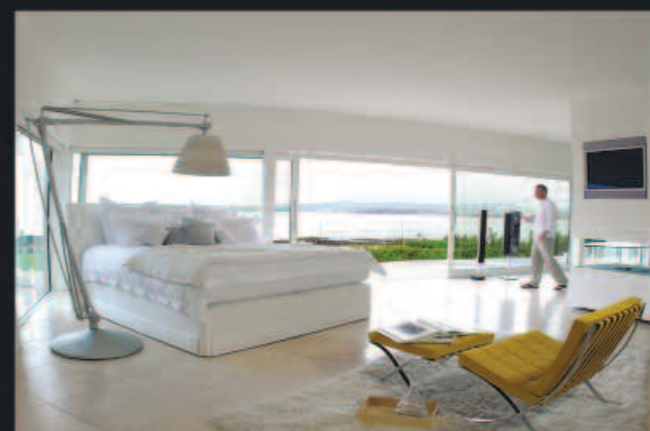
Leader national de la literie de luxe, Luxury Bed réunit dans ses showrooms les marques les plus prestigieuses.

Depuis plus de 150 ans, les lits fabriqués à la main sont exclusivement composés de matériaux naturels : crin, laine, coton, lin et bois noble.

Un grand choix de linge de lit en coton égyptien satin ou percale vous est proposé ainsi qu'une gamme d'oreillers, de couettes et de surmatelas 100% naturels.



Nos lits sont garantis 25 ans.



SAVOIR BEDS
SINCE 1905

Luxury Bed

VI-SPRING
Life Changing

Showroom Paris 5^{ème}
29 quai de la Tournelle
tel. 09 73 10 26 28
paris5@luxurybed.fr

Showroom Paris 7^{ème}
101 av. de la Bourdonnais
tel. 01 45 51 69 18
vispring@luxurybed.fr

Showroom Paris 8^{ème}
182 rue du Fbg. St. Honoré
tel. 01 44 40 44 96
paris@luxurybed.fr

Showroom Lyon 3^{ème}
10 Cours de la liberté
tel. 04 78 37 59 30
lyon@luxurybed.fr

Showroom Nice
44 rue Gioffredo, Nice
tel. 04 93 55 45 90
nice@luxurybed.fr

Une ville en guerre

SOLIDARITÉ Loin du front, Lyon accueille les premiers blessés. Et met son industrie florissante au service de l'effort de guerre.

Ce 15 septembre 1914, les premiers canons saisis à l'ennemi sont exposés un peu partout à Lyon. D'abord devant le pavillon allemand de l'Exposition internationale, puis sur la place Bellecour ou devant les grilles de la préfecture. Les Lyonnais viennent poser fièrement devant ces pièces

d'artilleries qui arrivent du front. Mais, depuis un mois, ce sont surtout des blessés qui sont rapatriés depuis l'Est de la France. Ils sont conduits dans les deux hôpitaux militaires de Lyon : Desgenettes, qui se trouve alors le long du Rhône (à l'emplacement de l'hôtel Sofitel) et Villemanzy, sur les pentes



Place Bellecour 1914. Les premiers canons saisis à l'ennemi sont exposés aux yeux des Lyonnais.

de la Croix-Rousse. Au fur et à mesure que le conflit s'enlise et se durcit, le nombre de lits devient insuffisant. Des blessés sont envoyés à l'École de santé militaire, avenue Berthelot, puis à l'Hôtel-Dieu qui est affecté à l'armée. La municipalité ouvre même de nombreux hôpitaux dans des écoles ou des usines. Et, dès la fin de 1914, le maire, Édouard Herriot, inaugure la première école de rééducation professionnelle pour grands blessés de guerre, dans le quartier de la Buire. « La place originale de Lyon dans la Grande Guerre est d'être un vaste hôpital », souligne l'historien Bruno Benoit dans le *Dictionnaire histo-*

rique de Lyon (ed. Stéphane Bachès). Au total, pas moins de 150 hôpitaux complémentaires représentant 7 000 lits accueilleront près de 200 000 blessés dans l'agglomération.

Gaz de combat

Cet effort sanitaire s'accompagne d'un effort industriel. Réquisitionnée, la halle de l'abattoir est transformée en usine d'armement, d'où sortent 20 000 obus par jour. À Saint-Fons, la Société chimique des usines du Rhône fabrique du phénol pour les explosifs, avant d'ouvrir un second site à Roussillon (Isère), qui produira du gaz moutarde, utilisé à partir de 1917. La société ...

INNOVATION

Les frères Lumière sur le front médical

Les inventeurs du cinéma, à la tête d'un groupe industriel qui prospère dans la photo et la chimie, participent aussi à l'effort de guerre. Bien qu'il ne soit pas médecin, Auguste Lumière, pionnier de l'imagerie médicale, est nommé chef du service radiographique de l'Hôtel-Dieu à titre bénévole. Il met au point, en 1915, un pansement révolutionnaire, à base de gazes imprégnées de vaseline et de baume du Pérou. Ce « tulle gras », invention exploitée jusqu'à la fin du XX^e siècle, empêche le pansement de coller aux plaies des blessés. Son frère, Louis, conseiller technique auprès du ministère de la Guerre, met au point, en 1914, un système qui évite à l'huile de geler dans les avions. Et il développe, en 1916, une prothèse mécanique de la main pour les mutilés, fabriquée à plus de 5 000 exemplaires. ■ F.C.

L'AIR DU TEMPS



PÉTRUSSE

Étoiles et foulards d'exception

S'inspirant de la nature, des étoffes précieuses, des tableaux de maîtres ou de la littérature, Petrusse réinvente les écharpes, étoiles et foulards.

Ceux de sa nouvelle collection, « Libre comme... », allient matières nobles (soies, cachemires, laines vierges) et tissages haut de gamme reproduisant des dessins exclusifs, dans la pure tradition du « maison française ».

Le tout pour une élégance en duo, intemporelle, résolument moderne.

Petrusse : 67, avenue du Maréchal-Foch, Lyon 6^e
(Tél. : 04-82-53-73-71. www.petrusse.com).

GAREL
PARIS

AMAZONE



ENTREZ DANS LA
LÉGENDE AMAZONE

2, rue Childebert • Lyon
www.garel.fr

... Gillet, elle, est chargée de fabriquer des gaz de combat au chlore à partir de 1915. À la fin du conflit, la chimie lyonnaise fournit 80 % des besoins de la guerre. Les usines de véhicules Berliet produisent aussi des munitions, puis les fameux camions CBA, ceux qui ravitailleront Verdun par la Voie sacrée, et des chars Renault à la fin de la guerre. Face à de telles commandes, Marius Berliet achète, en 1916, 400 hectares de terrain pour construire une nouvelle usine à Vénissieux. « *Le développement des sociétés Gillet, Lumière ou Berliet est accéléré par la guerre qui les place incontestablement dans les premiers rangs de l'économie lyonnaise* », observent Bernadette Angleraud et Catherine Pelissier, auteurs des *Dynasties lyonnaises* (ed. Perrin, 2003). ■ **F.C.**

PROJET

Le temple mortuaire de Garnier

À l'issue de la Grande Guerre, l'architecte Tony Garnier présente à la municipalité plusieurs projets de monument aux morts. Dont les plans d'un temple funéraire, dessiné dès juin 1918. Il souhaite le construire sur la colline de la Croix-Rousse, à deux pas du Gros-Caillou, en surplomb du Rhône (place Bellevue). Cette imposante construction était conçue comme un pendant laïc de la basilique de Fourvière. Le maire Édouard Herriot a finalement renoncé à ce projet devant son coût et lancé, en 1920, un concours. Que Tony Garnier emporta avec son monument de l'île aux cygnes, au parc de la Tête-d'Or. C'est ici que sont inscrits le nom des 10 600 Lyonnais morts à la guerre. ■ **F.C.**



Monument aux morts. Le projet de Tony Garnier ne verra jamais le jour, jugé trop coûteux.

© MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

ÉDITION : Le Figaro Magazine/Partenaire Publyme ■ ÉDITION DÉLÉGUÉE : Cécile Masscheleyn (Tél. : 04 72 83 96 91) ■ ASSISTANTE : Frédérique Roche (Tél. : 04 72 83 74 67) ■ RÉDACTEUR EN CHEF DÉLÉGUÉ : Frédéric Crouzet ■ RÉDACTION : Agence de presse Objectif Une (redaction@objectifune.fr) ■ ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Nathalie Bergue-Mura ■ MISE EN PAGE : Pôl'arts ■ PUBLICITÉ : Partenaire Régie : 15, rue Louis-Blanc, 69006 Lyon - Claudine Chartier, Élodie Dupard, Candice Guillon, Anne Jaudoin, Axelle Lamiche. Tél. : 04 72 83 74 60 - www.partenaire.fr

CE SONT LES
10 JOURS LIGNE ROSET.
DU 8 AU 18 NOVEMBRE

ligne roset®

2, quai Général Sarrail - 69006 Lyon - 04 78 24 90 90
41, rue de la République - 69002 Lyon - 04 78 42 24 63



TACCIA
BY A. & P.G. CASTIGLIONI

1962

FLOS.COM



+ Attractive + Intense

Nouvelle Audi A3 Berline.
Un temps d'avance.

À partir de
279 €/ mois*



3 ans de Garantie inclus**
Forfait Service Entretien inclus***

Location longue durée sur 36 mois. 1^{er} loyer de 4 799 € et 35 loyers de 279 €. Offre valable du 01 août au 31 décembre 2013.

*Exemple pour une Nouvelle Audi A3 Berline 1.6 TDI 105 ch BVM6 Attraction en location longue durée sur 36 mois et pour 45 000 km maximum, hors assurances facultatives. **Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs agréés Audi, sous réserve d'acceptation du dossier par Audi Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital 318 279 200 € - Succursale France : Paris Nord 2 - 22 avenue des Nations 93420 Villepinte - RCS Bobigny 451 618 904 - ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr). **Modèle présenté** : Nouvelle Audi A3 Berline 1.6 TDI 105 ch BVM6 S line avec les options : peinture métallique, phares à LED, sièges sport S et 1 an de garantie additionnelle. **1^{er} loyer majoré de 4 799 € suivi de 35 loyers de 419 €.** ***Forfait Service Entretien obligatoire souscrit auprès d'Optarev Services, SA au capital de 365 878 € - RCS Lyon B 333 375 426 siège social : 35-37, rue Guérin - 69100 Villeurbanne. Volkswagen Group France S.A. - RC Soissons B 602 025 538. Audi recommande **Castrol EDGE Professional**. Vorsprung durch Technik - L'avenir par la technologie.

Consommations en cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO₂ (g/km) : 99.